

A nos lecteurs

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **1 (1879)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A NOS LECTEURS

Encore un nouveau journal! s'est écrié plus d'un lecteur de notre prospectus, avec un accent de reproche à notre adresse ou tout au moins de regret. Cette exclamation et ce sentiment ne nous ont pas beaucoup surpris, car nous savons aussi bien que d'autres combien il est difficile de suffire à la lecture des innombrables feuilles périodiques, qui déjà se disputent l'attention du public cultivé. Mais de semblables dispositions nous font un devoir de justifier notre entreprise, à laquelle nous n'aurions pas songé si l'exploration et la civilisation de l'Afrique n'avaient acquis à nos yeux une importance capitale.

Un grand poète disait il y a peu de jours : « Au dix-neuvième siècle, le blanc a fait du noir un homme ; au vingtième siècle, l'Europe fera de l'Afrique un monde ! » L'*Œuvre africaine* semble, en effet, assignée spécialement à notre époque. Aussi nous a-t-elle paru réclamer un organe propre, qui la fit connaître dans tous ses détails, la suivît dans son développement et lui gagnât les sympathies effectives d'un nombre toujours plus considérable d'hommes de bonne volonté.

Et nous ne sommes pas seuls à en juger ainsi. Nous n'en voulons pour preuve que les encouragements nombreux que nous avons reçus, de la part des sociétés de géographie, des associations missionnaires et des publicistes, qui ont bien voulu consentir à entrer en relation d'échange avec nous, même avant l'apparition de notre premier numéro ¹.

L'exemple des autres pays ne pouvait d'ailleurs que nous confirmer dans notre conviction. Depuis que S. M. le roi des Belges a pris à cœur la cause de l'exploration et de la civilisation de l'Afrique centrale, il s'est créé, chez plusieurs peuples, des recueils spéciaux destinés à leur fournir tous les renseignements désirables sur ce point.

¹ Voir la 3^{me} page de la couverture. — La Société de géographie de Genève et le Comité national suisse-africain, avec lesquels nous entretenons les relations les plus amicales, sans pouvoir prendre une part directe à notre publication, nous ont cependant donné des témoignages de sympathie, dont nous tenons à les remercier ici.

C'est ainsi qu'en Angleterre, malgré l'existence, depuis près de vingt ans, de l'*African Times*, rédigé dans un excellent esprit, l'Association dite *African exploration fund* a pris la résolution de recueillir et de publier tous les faits qu'elle pourrait glaner, dans le vaste champ de l'exploration et de la civilisation du continent africain. En Allemagne, où il existait depuis longtemps un journal de correspondances africaines, la *Société africaine-allemande* a fondé un bulletin pour le même objet.

Mais personne encore n'avait entrepris de faire, pour les lecteurs de langue française, ce que font l'*African exploration fund* pour les Anglais et la *Société africaine-allemande* pour les Allemands.

Celui qui, chez nous, veut se tenir au courant de ce qui se passe sur le sol de l'Afrique, n'a d'autre ressource que de feuilleter une multitude d'écrits périodiques, que peu de personnes ont le loisir ou la possibilité de consulter.

Aussi avons-nous estimé qu'il serait utile de créer, en français, une publication qui portât à la connaissance de tous ceux qui s'intéressent à cette partie du monde ce qu'ils désirent savoir, que leur point de vue soit celui du géographe ou du commerçant, du naturaliste ou de l'industriel, de l'économiste ou de l'ethnographe, du philanthrope ou du chrétien.

En leur fournissant le moyen de s'initier fréquemment aux progrès accomplis dans la découverte de l'Afrique, aux expéditions entreprises pour en explorer les parties encore inconnues, au développement de la colonisation, aux efforts tentés pour élever graduellement le niveau moral et intellectuel des indigènes, notre journal contribuera, nous n'en doutons pas, non seulement à faire connaître, mais encore à faire aimer le pays, et surtout ses habitants qui, malgré leur couleur et leurs superstitions, n'en sont pas moins nos semblables.

Nos vœux seront comblés si nous parvenons à développer « dans beaucoup de cœurs » le sentiment du devoir qui incombe à la race blanche, de faire part aux races africaines des bienfaits de la civilisation. La sollicitude que témoignent de nos jours les nations chrétiennes pour la cause des esclaves, et la faveur avec laquelle le projet de S. M. le roi des Belges a été universellement accueilli, nous permettent d'espérer que notre modeste recueil de nouvelles et d'actualités africaines obtiendra l'approbation et le concours sympathique de ceux auxquels il est destiné.
